

Mardi 13 décembre 2011 18h **1912° séance**

Présidence : Jean Claude Quéro - 24 participants-
Présentation : Jean François Heil

Conférence

La qualité de l'air à La Rochelle et en Charente-Maritime

animée par

Christelle Bellanger

Agence ATMO Poitou-charentes

Dans un premier temps, la conférencière présente ATMO Poitou-Charentes, née il y a plus de trente ans en Charente-Maritime. L'association, type loi 1901, agréée par arrêté ministériel, comprend une soixantaine de membres répartis en 4 collèges (l'état, les collectivités territoriales, les industriels, et les membres associés). Ses compétences sont la surveillance de la qualité de l'air, la diffusion des données, ainsi qu'un dispositif d'alerte en lien avec les préfets. Ses locaux sont implantés à Périgny, elle dispose de 15 stations permanentes comportant des analyseurs fonctionnant en continu, avec données télé transmises mesurant les polluants chimiques et biologiques –pollens-, et des préleveurs pour une dizaine de polluants chimiques, l'équipement comporte aussi des outils mobiles. L'association n'a aucun rôle pour résoudre les problèmes.

Bilan de la qualité de l'air sur La Rochelle :

Trois stations permanentes – Verdun, rue de Vaugoin, Aytré-, et un capteur de pollens –Fétilly- mesurent en ville les polluants primaires (auto) et en périphérie les polluants secondaires (ozone), une station est en cours de test : rue St Louis.

Les polluants surveillés : les oxydes d'azote (NO, NO₂), les métaux (particules de plomb, de nickel, de cadmium) et les composés organiques volatiles, ont pour origine le trafic automobile, les chauffages logements et bureaux, les trafics maritime et aérien et les sources agricoles. Les polluants secondaires soit se déplacent (vent et gradient thermique) soit se déposent au sol.

Les émissions de polluants atmosphériques : les composés organiques volatils sont émis à part égale par l'industrie, le résidentiel et le tertiaire ; l'agriculture émet 80% du NH₃ et le routier 70% des oxydes d'azote.

La température, le vent et les précipitations peuvent favoriser la dispersion des polluants ou les concentrer en périodes anticycloniques. L'air pollué se disperse avec l'altitude car la température diminue mais parfois il se produit une couche d'inversion (couvercle d'air chaud en altitude).

Les profils de pollution sur la journée : le dioxyde d'azote, lié aux automobiles, subit une hausse de 6 à 10h puis en début d'après-midi jusqu'à 18h ; l'ozone, polluant secondaire sous l'effet du soleil est faible de 8 à 9h et maximum de 14 à 17h, son taux est plus important en périphérie qu'en centre ville.

Sur une semaine, le dioxyde d'azote baisse le samedi et le dimanche ; et sur une année on note une baisse de mai à août et une augmentation de novembre à février. En hiver la dispersion se fait mal, les rejets de pollution, liés au chauffage augmentent.

La qualité de l'air est exprimée par l'indice ATMO, calculé sur les grandes villes en intégrant les principaux polluants (1 : très bon, 10 : très mauvais). Pour La Rochelle, l'indice est très bon et bon 75% de l'année, seuls deux polluants posent problème : l'ozone et les particules fines PM10, notons que cette problématique n'est pas spécifique à la région mais concerne l'ensemble de la France.

ATMO assure un suivi des relevés polliniques depuis 15 ans. Les risques allergo-polliniques sont mis à jour chaque semaine sur le site Internet www.atmo-poitou-charentes.org - site publiant toutes les informations sur la qualité de l'air-.

D'autres études ponctuelles portent sur le secteur industriel (usines d'incinération, produits chimiques à La Pallice..), l'aménagement urbain, surveillance de l'air intérieur.

La conférencière nous précise que les procédures d'alerte seront modifiées en 2012 en lien avec les changements de seuils réglementaires entre autre pour les particules fines.

Tous nos remerciements pour une présentation exhaustive et rassurante sur la qualité de l'air à La Rochelle.

*Martine Gachignard
secrétaire*